

Fiches animaux de Guadeloupe

Réalisé par Marie-Hélène Pellé pour le groupe « production de ressources locales »

Sommaire : (cliquer sur l'espèce pour accès rapide à une fiche)

- POISSONS OSSEUX
 - [Poisson lion](#)
 - [Poisson perroquet](#)
 - [Dorade coryphène](#)
- OISEAUX
 - [Colibri huppé](#)
 - [Colibri madère](#)
 - [Colibri fallé-vert](#)
 - [Sucrier à ventre jaune](#)
 - [Sporophile rouge-gorge](#)
 - [Frégate superbe](#)
 - [Pélican brun](#)
 - [Pic de Guadeloupe](#)
- MAMMIFERES
 - [Lamantin](#)
 - [Mangouste indienne](#)
 - [Agouti doré](#)
 - [Racoon](#)
 - [Sturnire de Guadeloupe](#)
 - [Sérotine de Guadeloupe](#)
 - [Baleine à bosse](#)
 - [Homme](#)
- AMPHIBIEN
 - [Hylode de pinchon](#)
 - [Hylode de Barlagne](#)
 - [Crapaud buffle](#)
- LEPIDOSAURIENS
 - [Mabouya](#)
 - [Couresse des Saintes](#)
 - [Couresse de Guadeloupe](#)
 - [Anolis](#)
 - [Iguane vert](#)
 - [Iguane des Petites Antilles](#)
- TORTUES
 - [Tortue verte](#)
 - [Tortue imbriquée](#)
 - [Tortue luth](#)
 - [Tortue olivâtre](#)
 - [Tortue caouanne](#)
- CRUSTACEES
 - [Crabe de terre](#)
 - [Crabe sirique](#)
 - [Crabe sémaphot](#)
 - [Crabe touloulou](#)
 - [Ouassou](#)
 - [Langouste](#)
- INSECTES
 - [Abeille domestique](#)
 - [Fourmis manioc](#)
 - [Dynaste](#)
 - [Sphinx du frangipanier](#)
- ARACHNIDES
 - [Mygale de la soufrière](#)
- MYRIAPODES
 - [Scolopendre](#)
- MOLLUSQUES
 - [Achatine](#)
 - [Lambi](#)
- ECHINODERMES
 - [Oursin noir](#)
 - [Oursin blanc](#)
- ANNELIDES
- CNIDAIRES
 - [Corail cerveau](#)

[SOURCES](#)

NOM COMMUN : Poisson lion, Rascasse volante

NOM SCIENTIFIQUE : *Pterois volitans*

NOM CREOLE :

REPARTITION MONDIALE : dans l'océan Pacifique et Indien. Depuis quelques années, il est également présent dans l'océan Atlantique et dans la mer des Caraïbes (y compris dans les eaux de la Guadeloupe).

MILIEU DE VIE : récifs marins

MODE DE DEPLACEMENT : nage

ALIMENTS : toutes sortes d'espèces des récifs coralliens.

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES : Squelette interne, grandes nageoires rayonnées, épines venimeuses sur chaque rayon de ses nageoires dorsales.

INFORMATIONS DIVERSES :

En 1992, un cyclone a dévasté l'aquarium de Floride, libérant ainsi dans les eaux de l'océan Atlantique des rascasses volantes (poisson lion). Ces poissons ont très vite proliféré et ont atteint la mer des caraïbes. Certains ont été observés sur les côtes Guadeloupéennes. Les poissons lions représentent une triple menace dans notre région :

- sanitaire (leur piqure est potentiellement dangereuse pour l'Homme).
- écologique (ils ont un gros appétit, mangent de tout et peuvent s'attaquer à de très nombreuses espèces des récifs coralliens).
- économique (ils pourraient dévaster les ressources de pêche).

(Cf. article de France Antilles : « Le poisson-lion : la nouvelle menace en Guadeloupe »).

[\[Retour sommaire\]](#)



NOM COMMUN : Poisson perroquet royal

NOM SCIENTIFIQUE : *Scarus vetula*

NOM CREOLE : chat

REPARTITION MONDIALE : Sud de la Floride, Bahamas et Caraïbes.

MILIEU DE VIE : Récifs coralliens et zones rocheuses entre 3 et 25 m de profondeur.

MODE DE DEPLACEMENT : nage

ALIMENTS : algues

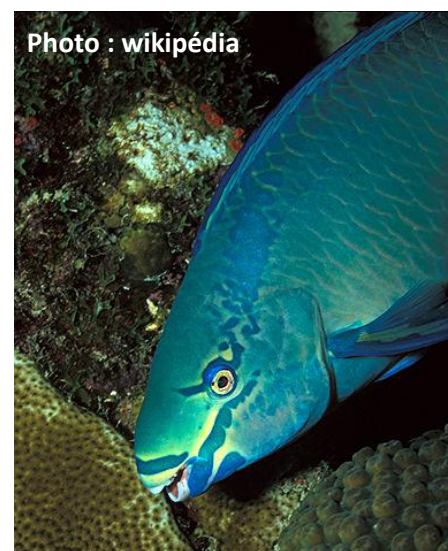
CARACTERISTIQUES PHYSIQUES : squelette interne, nageoires rayonnées, incisives soudées en quatre plaques dentaires (deux pour chaque mâchoire) qui font penser à un bec de perroquet, jusqu'à 61 cm, couleur variable selon l'âge et le sexe (couleurs ternes chez le juvénile puis bleu-vert vif chez l'adultes)..

INFORMATIONS DIVERSES : Ce poisson herbivore passe ses journées à racler les algues sur les rochers et les coraux morts pour se nourrir. Ses dents poussent continuellement pour compenser l'usure due à son type d'alimentation. En s'alimentant, il broie les coraux morts, et produit ainsi du sable blanc corallien. On estime qu'un poisson perroquet peut produire jusqu'à 90 kg de sable par an.

Il passe ses nuits dans des trous ou dans des fissures à l'intérieur d'un cocon de mucus transparent qui le protège des prédateurs et des parasites.

Ce poisson est apprécié pour sa chair.

[\[Retour sommaire\]](#)



NOM COMMUN : Dorade coryphène
NOM SCIENTIFIQUE : *Coryphaena hippurus*
NOM CREOLE :

REPARTITION MONDIALE : tous les océans
des régions tropicales et subtropicales

MILIEU DE VIE : océan

MODE DE DEPLACEMENT : nage

ALIMENTS : poissons volants, calmars, maquereaux et autres petits poissons ou juvéniles, mais aussi crustacés pélagiques et zooplancton

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES : squelette interne, nageoires rayonnées, le mâle possède une bosse sur le front, sa couleur peut changer en quelques minutes.

INFORMATIONS DIVERSES : La dorade coryphène est un poisson épipélagique océanique, c'est-à-dire qu'il vit le plus souvent au large, dans les eaux superficielles des océans (rarement en dessous de 50m de profondeur).

Ce gros poisson, apprécié pour sa chair, se remarque facilement sur les étales des pêcheurs grâce à ses belles couleurs vives. Il est parfois surnommé le « caméléon » par les pêcheurs car il change rapidement de couleur selon son état de stress ou d'excitation : il est bleu argenté quand il est calme, vert aux reflets dorés quand il est stressé (notamment quand il est pêché), tigré quand il attaque une proie...

La dorade coryphène ne semble pas vivre plus de 4 ans. Elle a une croissance très rapide (jusqu'à 0,2 cm par jour à l'état sauvage). Elle peut se reproduire dès l'âge de 6 mois. Ces caractéristiques font que les stocks de l'espèce sont rapidement renouvelés. Cependant, son comportement favorise sa capture :

- elle s'agrège sous des objets flottants (c'est-à-dire qu'elle se regroupe avec d'autres individus de son espèce). Elle est donc attirée par les DCP (dispositifs de concentration de poissons) construits par les pêcheurs. La zone de pêche est donc facile à déterminer.
- elle a un comportement de prédateur actif donc elle mord facilement à l'hameçon.

[\[Retour sommaire\]](#)



NOM COMMUN : Colibri huppé, oiseau mouche huppé

NOM SCIENTIFIQUE : *Orthorhyncus cristatus*

NOM CREOLE : foufou

REPARTITION MONDIALE : Aux Antilles y compris en Guadeloupe et en Martinique

MILIEU DE VIE : mangrove, forêts humides ou sèches, zones boisées avec des clairières

MODE DE DEPLACEMENT : vol

ALIMENTS : nectar des fleurs et petits insectes

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES : squelette interne, plumes, vert olive à reflet métallique pour le mâle, couleurs ternes pour la femelle, huppe sur la tête des mâles, bec noir, fin et droit



Photo : wikipédia

INFORMATIONS DIVERSES : Les colibris sont les plus petits oiseaux du monde et le colibri huppé (foufou) est le plus petit des colibris (8 à 9 cm et entre 3,5 et 4 grammes).

Il existe plusieurs espèces de colibris (ou oiseaux mouches). Elles sont très semblables mais ne peuvent pas se reproduire entre elles (un colibri huppé ne peut pas se reproduire avec un colibri madère par exemple).

Ils ont un vol très rapide : leurs ailes peuvent battre entre 50 et 60 fois à la seconde, ce qui leur permet de faire du sur place et même de reculer quand ils se nourrissent !

Leur vitesse de pointe sur des courtes distances peut atteindre 70km à l'heure.

Cette débauche d'énergie nécessite une alimentation abondante et riche. Le colibri ingurgite donc chaque jour une quantité de nourriture égale à 3 fois son poids. Comme les abeilles, les colibris sont d'excellents pollinisateurs.

Le colibri huppé vit dans un habitat restreint, l'espèce est protégée.

[\[Retour sommaire\]](#)

NOM COMMUN : Colibri madère, colibri falle-rouge

NOM SCIENTIFIQUE : *Eulampis jugularis*

NOM CREOLE : madè, falwouj

REPARTITION MONDIALE : Aux Antilles y compris en Guadeloupe et en Martinique

MILIEU DE VIE : Forêt humide.

MODE DE DEPLACEMENT : vol

ALIMENTS : nectar des fleurs et petit insectes

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES : squelette interne, plumes, de couleur noir avec de nombreux reflets, sa gorge est d'un rouge profond et le dessus de sa tête est vert, son bec est noir plus long et plus incurvé chez la femelle.



Photo : wikipédia

INFORMATIONS DIVERSES : Le colibri Madère est le plus gros des colibris (12 cm, entre 6 et 10 gramme).

Son nom provient des couleurs éclatantes de sa gorge.

Cette espèce est protégée.

[\[Retour sommaire\]](#)

NOM COMMUN : Colibri falle-vert
NOM SCIENTIFIQUE : *Eulampis holosericeu*
NOM CREOLE : falvè

REPARTITION MONDIALE : Aux Antilles y compris en Guadeloupe et en Martinique

MILIEU DE VIE : zones montagneuses, forêt sèche de basse altitude, jardin et parcs fleuris.

MODE DE DEPLACEMENT : vol

ALIMENTS : nectar des fleurs et petit insectes

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES : squelette interne, plumes, couleurs dominantes vert et bleu, bec fin et recourbé.

INFORMATIONS DIVERSES : La taille du colibri falle-vert varie entre 11 à 12 centimètres. Les mâles pèsent entre 5,5 à 7,8 g, tandis que les femelles, plus légères, pèsent entre 5 et 5,5 g. L'habitat est restreint, l'espèce est protégée.



[\[Retour sommaire\]](#)

NOM COMMUN : Sucrier à ventre jaune
NOM SCIENTIFIQUE : *Coereba flaveola*
NOM CREOLE : Sicrié

REPARTITION MONDIALE : pratiquement toutes les Antilles.

MILIEU DE VIE : tous les milieux

MODE DE DEPLACEMENT : vol

ALIMENTS : nectar des fleurs.

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES : squelette interne, plumes, dos noir et ventre jaune, 2 raies sourcilières blanches.

INFORMATIONS DIVERSES : Oiseau fréquent en Guadeloupe. Ils viennent parfois jusque sur les tables pour manger les quelques cristaux de sucre qui y sont.



[\[Retour sommaire\]](#)

NOM COMMUN : Sporophile rouge-gorge
NOM SCIENTIFIQUE : *loxigilla noctis*
NOM CREOLE : pè nwè (père noir), gwo-bèk (gros bec)

REPARTITION MONDIALE : Petites-Antilles sauf les Grenadines.

MILIEU DE VIE : tous les milieux.

MODE DE DEPLACEMENT : vol

ALIMENTS : fruits, les baies et les graines

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES : squelette interne, plumes, plumage noir avec une tache rouge brique sous la gorge chez le mâle et plumage brunâtre plus clair sous le ventre chez la femelle.

INFORMATIONS DIVERSES : Très commun aux Antilles et peu craintif, le sporophile rouge-gorge est un oiseau très familier qui n'hésite pas à venir chaparder un peu de nourriture dans votre maison. Il possède un dimorphisme sexuel très marqué, c'est-à-dire que les mâles et les femelles sont facilement différenciés.

[\[Retour sommaire\]](#)



Photo : Marie-H. Pellé

NOM COMMUN : Frégate superbe
NOM SCIENTIFIQUE : *Regata magnificens*
NOM CREOLE : mansefenil ou malfini

REPARTITION MONDIALE : Golf du Mexique, Atlantique tropical, Est du Pacifique.

MILIEU DE VIE : Le long du littoral, dans les airs (son plumage n'est pas imperméable, elle ne se pose jamais sur l'eau et ne plonge pas).

MODE DE DEPLACEMENT : vol

ALIMENTS : poissons, méduses, calamars, bébés tortues...

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES : squelette interne, plumes, reconnaissable à ses ailes longues et étroites (2 à 2,5 m d'envergure) et à sa queue fourchue, bec crochu, noir et gorge blanche pour les femelle, gorge rouge pour les mâles.

INFORMATIONS DIVERSES : C'est un oiseau sédentaire non nicheur en Guadeloupe. On peut l'observer toute l'année en Guadeloupe en train de planer, se nourrir, partager les dortoirs avec les pélicans ou hérons. On peut même observer des parades nuptiales (en période de reproduction, les mâles attirent les femelles en gonflant leur sac gulaire rouge vif sous la gorge). Cependant, cette espèce ne niche plus en Guadeloupe (des centaines de frégates ont été marquées en Guadeloupe en février 2008 afin de savoir où elles vont nicher).

En effet, des colonies nichaient autrefois (1644) en Guadeloupe sur les îlets du Petit cul de sac marin et de Saint Barth avant d'y être massacrées au nid par les premiers colons européens (leur graisse était utilisée comme remède). Depuis elles ne parviennent pas à établir leur nid (sans doute trop de dérangement par les engins nautiques). Les colonies nicheuses les plus proches sont celles de Barbuda (2500 couples).

Pour s'alimenter, les frégates ne peuvent pas plonger ni nager à la surface de l'eau puisque leur plumage n'est pas étanche et que leurs pattes sont courtes et non palmées. Elles sont donc obligées de se joindre aux autres oiseaux prédateurs marins qui font sortir les proies à la surface de l'eau, ou elles harcèlent ceux qui volent avec un poisson dans le bec jusqu'à ce qu'ils relâchent leur proie qu'elles rattrapent au vol (en effet, ce sont de très bons acrobates des airs). Elles peuvent également se nourrir de rebuts de pêche ou mangent les jeunes tortues qui sortent du nid et rejoignent la mer.

Elles ingurgitent parfois des hameçons et elles bio-accumulent des pesticides qui se trouvent dans leurs proies.

[\[Retour sommaire\]](#)

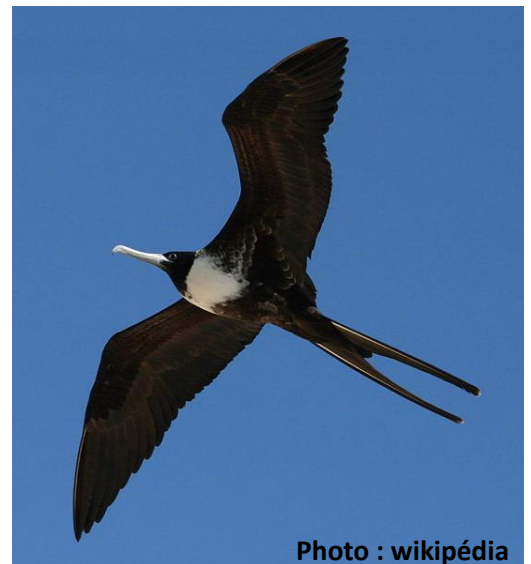


Photo : wikipédia

NOM COMMUN : Pélican brun
NOM SCIENTIFIQUE : *Pelecanus occidentalis*
NOM CREOLE : Gran Gosier

REPARTITION MONDIALE : Amérique du Nord (Cotes Est et Ouest des Etats Unis), Caraïbes, Amérique centrale et Nord de l'Amérique du Sud (Brésil).

MILIEU DE VIE : littoral : mangrove (lieu de nidification), plages, baies, lagunes, ports, étangs poissonneux.

MODE DE DEPLACEMENT : vol, nage

ALIMENTS : poissons



Photo : wikipédia

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES : squelette interne, plume, larges ailes arrondies (2,2 m d'envergure), bec grisâtre muni d'une poche gulaire élastique, pattes palmées.

INFORMATIONS DIVERSES : On dénombre 1 500 couples dans les Antilles dont 500 couples en République Dominicaine et une petite vingtaine recensés à St Barth. Mais, contrairement aux apparences il n'y a aucun couple nicheur en Guadeloupe continentale. Elle y aurait niché autrefois mais le pélican brun qui niche en mangrove, ne trouve peut-être plus suffisamment de quiétude pour se décider à nicher chez nous. En effet, c'est une espèce très sensible aux dérangements en nidification.

L'espèce était en déclin dans les années 80 à cause des pesticides (bioaccumulation et répercussions sur les fonctions de reproduction). Comme les frégates, les pélicans sont trop souvent victimes de la pêche à la ligne en Guadeloupe. Beaucoup se blessent avec les hameçons ou les ingèrent, ce qui cause des lésions mortelles dans la plupart des cas.

[\[Retour sommaire\]](#)

NOM COMMUN : Pic de Guadeloupe
NOM SCIENTIFIQUE : *Melanerpes herminieri*
NOM CREOLE : Tapé ou Toto bwa

REPARTITION MONDIALE : Guadeloupe (seulement la Grande Terre et la Basse Terre)

MILIEU DE VIE : tous les milieux forestiers (forêt humide à 70%, mésophile, marécageuse et en mangrove)

MODE DE DEPLACEMENT : vol

ALIMENTS : termites, fourmis, larves d'insectes, myriapodes (trouvés en creusant dans le bois mort), et de divers fruits (prunes mombin, cythères, papayes, oranges, cabosses de cacao, fruits de bois canon....)



Photo : Géraldine Caron

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES : Squelette interne, 4 membres, plumes, ...

INFORMATIONS DIVERSES : Le pic de Guadeloupe est une espèce endémique de Guadeloupe (la dernière espèce d'oiseau endémique) ! On ne la trouve nulle part ailleurs. Il est un des emblèmes de la faune guadeloupéenne et se rencontre assez facilement dans le parc national de la Guadeloupe.

Diverses menaces pèsent sur le pic de Guadeloupe qui est classé « vulnérable » par l'UICN (*Union internationale pour la conservation de la nature*): la déforestation et la fragmentation de son habitat (causé entre autre par l'urbanisation), les rats qui se nourrissent de leurs œufs, le braconnage (bien que protégé, le pic de Guadeloupe serait encore tiré à proximité des arbres fruitiers en particulier lors de la chasse aux colombidés).

[\[Retour sommaire\]](#)

NOM COMMUN : Lamantin, vache de mer
NOM SCIENTIFIQUE : *Trichechus manatus*
NOM CREOLE : Manman dlo, Manati

REPARTITION MONDIALE : Mer des Caraïbes, Golfe du Mexique et côte Orientale de l'Amérique du Sud jusqu'au Brésil (présent en Guyane).

MILIEU DE VIE : Eaux douces, saumâtres ou salées peu profondes (Rivières, lagunes, mangroves, herbiers sous marins...).

MODE DE DEPLACEMENT : nage

ALIMENTS : herbe à lamantin (plante à fleur aquatique)

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES : squelette interne, 4 membres charnus (2 inférieurs + 2 postérieurs soudés), poils, peau rugueuse, grise à noire, lèvre supérieure très proéminente, en moyenne 3m de long et 500 kg à l'âge adulte.

INFORMATIONS DIVERSES : Le lamantin serait lié aux légendes des sirènes : son cri ressemblant à une lamentation (d'où son nom) est assimilé au chant des sirènes. De plus, la position d'allaitement des lamantins fait penser à une femme. En effet, les glandes mammaires des femelles sont situées sous les bras (et non sous le ventre comme la plupart des mammifères) et elles s'hypertrophient lors de l'allaitement ce qui a pu faire fantasmer les marins sur des seins de femme.

Le lamantin des Antilles est classé « en danger » d'extinction sur la Liste Rouge de l'UICN, c'est une espèce protégée par des conventions internationales et la loi française. Il a disparu depuis le XXème des eaux de Guadeloupe. Il fait aujourd'hui l'objet d'un projet ambitieux porté par le Parc national de la Guadeloupe et impliquant un ensemble de partenaires locaux, nationaux et internationaux : ils travaillent à sa réintroduction dans la baie du Grand Cul-de-sac marin.

A l'époque précolombienne, le lamantin était présent dans les zones côtières de la majorité des îles des Petites Antilles. Le déclin de cette espèce a probablement débuté peu de temps après la colonisation. En Guadeloupe, victime d'une chasse intense pour la consommation de sa chair, les effectifs ont sérieusement diminué dans la deuxième moitié du XIXème siècle, pour aboutir à sa disparition au début du XXème siècle. A l'heure actuelle, cette espèce n'est plus présente dans les Petites Antilles, créant un vide entre les populations des Grandes Antilles au nord (Porto Rico, République Dominicaine) et celles de Trinidad et Tobago et du plateau des Guyanes au sud.

(cf. rubrique « le parc en action ; le retour du lamantin » sur le site du parc national de Guadeloupe : <http://www.guadeloupe-parcnational.fr/?-Le-retour-du-lamantin->)

[\[Retour sommaire\]](#)



NOM COMMUN : Mangouste indienne, mangouste de Java

NOM SCIENTIFIQUE : *Herpestes javanicus*

NOM CREOLE : mangous

REPARTITION MONDIALE : de l'Iran à l'Inde, en passant par la Birmanie et la péninsule Malaise, introduite à l'île Maurice, à Fiji, aux Antilles (dont la Guadeloupe et la Martinique), et à Hawaïi.

MILIEU DE VIE : presque tous les milieux

MODE DE DEPLACEMENT : marche

ALIMENTS : rongeurs, oiseaux et leurs œufs mais aussi amphibiens, petits reptiles terrestres, crustacés, myriapodes et des fruits...

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES : squelette interne, 4 membres, poils...

INFORMATIONS DIVERSES :

La mangouste a été introduite en Guadeloupe en 1888, afin de lutter contre les rats qui ravageaient les champs de cannes à sucre et contre les serpents.

Malheureusement, elle n'a pas été efficace pour réguler à long terme la population de rats. De plus, comme cette espèce se reproduit très vite (3 à 4 portées par ans de 4 à 5 petits), elle a très vite envahi toute l'île et étant très vorace, elle cause de grand dommage à la faune indigène (elle est la cause de la disparition de plusieurs espèces locales dont la chouette des terriers, le lézard *Ameiva juliae*... et de la forte régression de d'autres espèces comme des couleuvres, le scinque mabuya...). Enfin elle est également un vecteur de la bactérie *Leptospira interrogans* responsable de la leptospirose (maladie dont les symptômes peuvent ressembler à ceux d'une très forte grippe ; les cas déclarés sont 40% fois plus élevé en Guadeloupe et en Martinique qu'en France métropolitaine).

Du fait de son impact désastreux dans les régions où elle a été introduite, cette espèce figure sur la liste de l'UICN des 100 espèces parmi les plus envahissantes au monde.

[\[Retour sommaire\]](#)



Photo : wikipédia

NOM COMMUN : Agouti doré

NOM SCIENTIFIQUE : *Dasyprocta leporina*

NOM CREOLE : Gouti

REPARTITION MONDIALE : Amérique centrale, Antilles.

MILIEU DE VIE : forêts tropicales, les savanes et les champs cultivés

MODE DE DEPLACEMENT : marche

ALIMENTS : fruits tombés à terre, racines, feuilles.

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES : squelette interne, 4 membres, poils, pattes plus longues à l'arrière qu'à l'avant...



Photo : wikipédia

INFORMATIONS DIVERSES : L'agouti est un animal habituellement diurne qui peut devenir nocturne s'il se sent menacé par l'Homme. Apprécié pour sa chair, il est aujourd'hui menacé en raison du braconnage. L'espèce est pourtant protégée.

[\[Retour sommaire\]](#)

NOM COMMUN : Racoon, raton laveur de Guadeloupe, Rina

NOM SCIENTIFIQUE : *Procyon lotor minor*

NOM CREOLE :

REPARTITION MONDIALE : Amérique du Nord, Antilles (plus rare), Europe

MILIEU DE VIE : nombreux habitats, non loin de l'eau (zones humides boisées, marécages, tourbières, près des rivières, des exploitations agricoles, en forêts tropicales...).

MODE DE DEPLACEMENT : marche, grimpe aux arbres

ALIMENTS : très variés (oisillons, moustiques, fruits, mollusques, amphibiens, poissons, petits mammifères, crustacés, tubercules, graines, racines...)

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES : squelette interne, poils gris, noirs et brunâtres.

INFORMATIONS DIVERSES :

Le racoon a coutume de tremper sa nourriture dans l'eau des rivières avant de la manger, ce qui lui a valu son nom de raton laveur. De mœurs plutôt nocturnes, il reste difficilement observable la journée...

Le racoon a été considéré comme une espèce endémique de Guadeloupe, il est même devenu l'espèce symbole du parc national de la Guadeloupe. Il semblerait toutefois qu'il ait été introduit en Guadeloupe et dans d'autres îles des Caraïbes. Aujourd'hui les racoons sont considérés comme appartenant à la même espèce que le raton laveur commun.

Le racoon est classé espèce en danger par l'UICN (*Union internationale pour la conservation de la nature*). Sa principale menace est l'Homme qui le chasse car il est considéré par certains comme nuisible et invasif. D'autres essaient de le domestiquer. Pourtant il est protégé en Guadeloupe par l'arrêté du 17 février 1989.

[\[Retour sommaire\]](#)



NOM COMMUN : Sturnire de la Guadeloupe

NOM SCIENTIFIQUE : *Sturnira thomasi*

NOM CREOLE : guimbo

REPARTITION MONDIALE : Guadeloupe et Montserrat

MILIEU DE VIE : Forêt humide et mixte

MODE DE DEPLACEMENT : vole

ALIMENTS : fruits

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES : squelette interne, 4 membres, poils, doigts des pattes avant très allongés supportant une membrane, ...

INFORMATIONS DIVERSES : Quand les sturnires consomment des fruits, les graines sont ingérées mais ne sont pas digérées. Elles sont relâchées dans les excréments à quelques dizaines ou centaines de mètres. La Sturnire de Guadeloupe participe ainsi activement à la dissémination d'au moins une dizaine d'espèces de lianes, d'arbustes et d'arbres.

Toutes les espèces de chauves-souris sont protégées sur le territoire de la Guadeloupe. Il est donc interdit de les détruire, mutiler, capturer, enlever, ou de les perturber intentionnellement.

[\[Retour sommaire\]](#)



NOM COMMUN : Sérotine de Guadeloupe
NOM SCIENTIFIQUE : *Eptesicus guadeloupensis*
NOM CREOLE : chòv souri



Photo : AFSA

REPARTITION MONDIALE : Guadeloupe

MILIEU DE VIE : Forêt humide, marécageuse et mixte

MODE DE DEPLACEMENT : vole

ALIMENTS : insectes (termites, scarabées...)

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES : squelette interne, 4 membres, poils, doigts des pattes avant très allongés supportant une membrane, ...

INFORMATIONS DIVERSES : **Toutes** les espèces de chauves-souris sont protégées sur le territoire de la Guadeloupe. Il est donc interdit de les détruire, mutiler, capturer, enlever, ou de les perturber intentionnellement. Les pesticides organochlorés qui ont été abondamment utilisés dans les Antilles françaises menacent particulièrement la Sérotine de Guadeloupe qui mange des insectes pouvant être contaminés.

[\[Retour sommaire\]](#)

NOM COMMUN : Baleine à bosse
NOM SCIENTIFIQUE : *Megaptera novaeangliae*
NOM CREOLE :

REPARTITION MONDIALE : tous les océans entre les latitudes 60°S et 65°N.

MILIEU DE VIE : mer

MODE DE DEPLACEMENT : nage

ALIMENTS : krill et bancs de petits poissons tels les harengs, les capelans ou les lançons. Elles ne se nourrissent pas quand elles viennent dans les eaux chaudes des caraïbes.



Photo : wikipédia

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES : squelette interne, poils (la tête et la mâchoire inférieure sont couvertes de petites protubérances appelées tubercules, qui sont en fait des follicules pileux et sont caractéristiques de l'espèce), sillons ventraux (replis qui courent parallèlement entre eux de la mâchoire inférieure jusqu'au nombril qui permettent un très large déploiement de la gueule) et fanons (productions cornées de la lèvre qui filtrent et retiennent les proies alimentaires), le dessus de l'animal est entièrement noir, le dessous est plutôt blanchâtre, taille pouvant atteindre 13 à 14m de long pour une masse moyenne de 25 tonnes.

INFORMATIONS DIVERSES :

Espèce migratrice, la baleine à bosse présente dans l'Atlantique nord effectue de longs déplacements entre les zones d'alimentation (de la Nouvelle-Angleterre (USA) à l'Islande) et les zones de reproduction (Caraïbe) où elle est présente de décembre à mai. C'est la raison pour laquelle on la rencontre en Guadeloupe.

La population antillaise est en forte régression : on dénombrait environ 100 000 individus au début du XIXème siècle, à l'heure actuelle, on en dénombre entre 10 000 et 12 000.

Un moratoire mis en place par la Commission Baleinière Internationale interdit leur chasse depuis 1982. Ainsi les stocks se sont reconstitués petit à petit mais l'espèce reste hautement vulnérable (classification UICN). Elle est encore soumise à de fortes pressions humaines (captures accidentelles dans les engins de pêche, pollutions, collisions, activités d'observation des cétacés et tourisme sur le littoral qui perturbent la reproduction...).

(Cf. : fiche baleine du parc national de la Guadeloupe :

http://www.guadeloupe-parcnational.fr/IMG/pdf/fiche_baleine_a_bosse.pdf)

[\[Retour sommaire\]](#)

NOM COMMUN : Homme
NOM SCIENTIFIQUE : *Homo Sapiens*
NOM CREOLE :

REPARTITION MONDIALE : tous les continents

MILIEU DE VIE : tout type de milieu terrestre

MODE DE DEPLACEMENT : marche

ALIMENTS : nombreux animaux et végétaux.

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES : squelette interne, 4 membres, poils, pousse opposable aux autres doigts, ongles plats, yeux en avant de la face, coccyx, omoplate sur le dos, cerveau avec des plis, colonne vertébrale redressée et emboîtée sous le crâne, bassin élargi et court...

INFORMATIONS DIVERSES : La population humaine guadeloupéenne se caractérise par une grande diversité, les Hommes de la Guadeloupe ayant de nombreuses origines différentes.

Des fouilles ont dévoilé des occupations préhistoriques de la Guadeloupe remontant à 3000 ans avant J.C mais n'ont pas révélé d'informations particulières, les objets trouvés étant peu nombreux...

Au XVème siècle, l'île est peuplée par les Arawaks (ou Tainos), un peuple indien originaire de l'Amérique du sud. Sédentaires, pacifiques et très évolués, les Arawaks vivaient essentiellement de l'agriculture, de la chasse et de la pêche. Artistes, ils pratiquaient la poterie, la sculpture, la gravure de roche et le tissage.

A partir du IXème siècle, arrivent des Indiens Caraïbes, un peuple guerrier. Ils nomment l'île Karukera (l'île aux belles eaux). Ils exterminent les Arawaks de l'île, prennent les femmes en épouses et asservissent en esclaves certains hommes.

Le 4 Novembre 1493, l'île voit arriver des hommes à la peau blanche venus d'Europe : Christophe Colomb a découvert l'île qu'il baptise Santa María de Guadalupe, Guadeloupe en français. Les colons (européens) arrivent par la suite. Des luttes meurtrières vont s'engager entre les Caraïbes et les nouveaux venus qui seront pendant longtemps repoussés.

Au cours de ces luttes pour la possession de l'île, les indiens caraïbes sont parfois réduits en esclaves ou sont chassés de l'île. Au XVIème siècle, les indiens caraïbes quittent totalement l'île, une partie part se réfugier sur l'île de la Dominique.

Face au manque de main d'œuvre, les colons font venir des esclaves d'Afrique. On compte environ 90 000 esclaves africains contre 14 000 blancs à l'abolition de l'esclavage le 27 avril 1848.

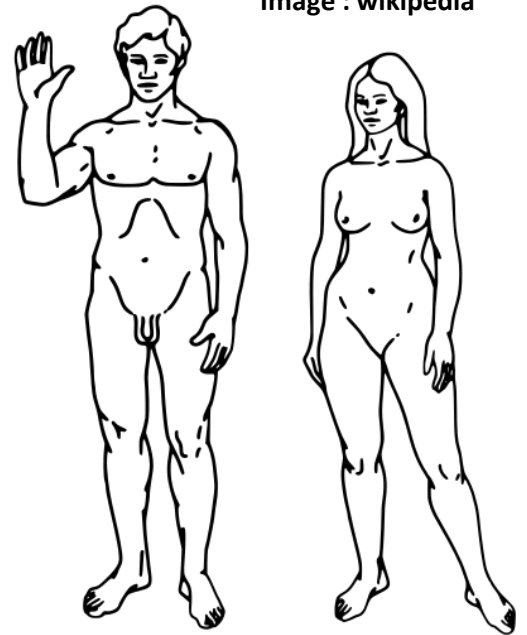
Après l'abolition, le besoin de main d'œuvre se fait sentir, les ex-esclaves ne souhaitant pas travailler dans les habitations. Napoléon III fait venir d'autres africains puis des indiens, soit au total 42 000, travailleurs bon marché.

On ajoutera aussi une petite communauté de Chinois.

En 1884, des libanais et syriens arrivent en Guadeloupe. Ils forment actuellement une communauté non négligeable.

[\[Retour sommaire\]](#)

Image : wikipédia



NOM COMMUN : Hylode de Pinchon

NOM SCIENTIFIQUE : *Eleutherodactylus pinchoni*

NOM CREOLE : Grounouy

REPARTITION MONDIALE : Basse-Terre

MILIEU DE VIE : forêts humides et savanes d'altitude

MODE DE DEPLACEMENT : marche, saut

ALIMENTS : petits insectes

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES : squelette interne, 4 doigts à la main, petite taille (22 mm), coloration foncée et des marques oranges aux aines.

INFORMATIONS DIVERSES : Les hylodes sont surtout connus par leurs coassements si familiers qui animent les nuits antillaises ou les jours de pluie. Ils correspondent aux appels sexuels des mâles et aux chants de défense du territoire.

L'hylode de Pinchon est la plus petite espèce d'hylode de l'archipel guadeloupéen. Elle est endémique de Basse-Terre et ne vit que dans cette petite partie du monde. Elle est classée "espèce en DANGER" par l'UICN.

[\[Retour sommaire\]](#)



Photo : ASFA

NOM COMMUN : Hylode de Barlagne

NOM SCIENTIFIQUE : *Eleutherodactylus barlagnei*

NOM CREOLE : Grounouy

REPARTITION MONDIALE : Basse-Terre

MILIEU DE VIE : bord des cours d'eau des forêts humides et mixtes, savanes d'altitude.

MODE DE DEPLACEMENT : marche, saut.

ALIMENTS : Petits insectes.

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES : squelette interne, 4 doigts à la main, 32 mm, couleur dorsale brun-noirâtre, une face ventrale grise voire noire et une petite membrane, évoquant une palmure, entre les doigts des pattes postérieures. L'iris est gris.

INFORMATIONS DIVERSES : Les hylodes sont surtout connus par leurs coassements si familiers qui animent les nuits antillaises ou les jours de pluie. Ils correspondent aux appels sexuels des mâles et aux chants de défense du territoire.

Cette espèce relativement localisée, peu abondante est endémique de la Basse-Terre. L'hylode de Barlagne est menacée par la pollution des rivières. Elle semble en régression depuis les années 70 et est classée espèce en danger de disparition par l'UICN.

[\[Retour sommaire\]](#)



Photo : ASFA

NOM COMMUN : Crapaud buffle
NOM SCIENTIFIQUE : *Bufo marinus*
NOM CREOLE : Krapol

REPARTITION MONDIALE : Amérique centrale et du sud, introduit aux Petites-Antilles

MILIEU DE VIE : prairies et les bois humides, et milieux artificiellement modifiés par l'homme comme les jardins, les fossés de drainage, les plantations de canne à sucre, les chemins ou les parcs...

MODE DE DEPLACEMENT : marche, saut.

ALIMENTS : têtards : algues et d'autres plantes aquatiques, matière organique contenue dans l'eau, parfois œufs de leur propre espèce.

Adultes : très variés (petits rongeurs, petits reptiles, autres amphibiens, oiseaux et une grande variété d'invertébrés mais aussi des plantes, de la nourriture pour chien ou des déchets ménagers...)

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES : squelette interne, 4 membres, 4 doigts à la main, ...

INFORMATIONS DIVERSES : Du fait de sa voracité, le crapaud buffle a été introduit aux Antilles pour lutter contre les nuisibles attaquant la canne à sucre.

Cependant le crapaud buffle est très prolifique (les femelles pondent des centaines d'œufs regroupés dans un même amas) et il est venimeux (sa peau sécrète de la bufoténine, une substance hallucinogène et le têtard est très toxique pour la plupart des espèces susceptibles de le manger). Ainsi il est maintenant lui-même considéré comme un nuisible et une espèce invasive dans beaucoup de régions dans lesquelles il a été introduit.

[\[Retour sommaire\]](#)



NOM COMMUN : gecko des maisons, hemidactile mabouia, mabouya domestique.

NOM SCIENTIFIQUE : *Hemidactylus mabouia*

NOM CREOLE : Mabouya

REPARTITION MONDIALE : Sud de l'Afrique, Madagascar, Antilles, Océanie.

MILIEU DE VIE : milieu chaud (température entre 25 et 30°C) et humide (plus de 60% d'hygrométrie), souvent près des éclairages artificiels.



MODE DE DEPLACEMENT : marche

ALIMENTS : insectes, petits arthropodes

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES : Squelette interne, 4 membres dotés de doigts à ventouses, mâchoires à large ouverture, 2 gros yeux sans paupière, peau rose pâle à gris dotée d'écailles lisses et parsemée de verrues.

INFORMATIONS DIVERSES : Le mabouya a été introduit aux Antilles, mais n'est pas considéré comme une espèce invasive.

Aux Antilles, le mabouya a mauvaise réputation, mais cela est plus basé sur son aspect blafard, mou et verruqueux et sur des croyances que sur des faits réels. Le mabouya est tout à fait inoffensif et a l'avantage de se nourrir de nombreux nuisibles (comme les moustiques).

[\[Retour sommaire\]](#)

NOM COMMUN : Couresse des Saintes

NOM SCIENTIFIQUE : *Alsophis sanctonum*

NOM CREOLE : Kouwes, Coulèv

REPARTITION MONDIALE : Terre-de-Haut et Terre-de-bas (les Saintes)

MILIEU DE VIE : forêts xérophiles et mésophiles



MODE DE DEPLACEMENT : rampe

ALIMENTS : anolis, hylodes et souris.

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES : squelette interne, large mâchoire, jaune et noire à Terre-de-Bas, marron à Terre-de-haut.

INFORMATIONS DIVERSES : Les couresses sont des couleuvres inoffensives qui peuvent couramment dépasser un mètre de longueur. La couresse des Saintes est endémique des Saintes, elle n'existe que sur cette petite zone du monde. Sur Terre-de-Haut, la couresse semble plus rare.

C'est une espèce de couleuvre diurne active dans la matinée et à partir du milieu de l'après-midi. Elle chasse en se déplaçant lentement et en explorant son milieu avec sa langue qui possède des récepteurs olfactifs (remarque : un serpent ne pique jamais avec sa langue).

La couresse des Saintes est une espèce menacée et donc protégée, il est interdit de la tuer ou de la capturer. Les causes de sa régression sont multiples : la mangouste et les rats qui ont été introduits dans les Antilles sont des prédateurs de serpents, son habitat se dégrade, elle est parfois tuée par l'Homme qui en a peur alors qu'elle est totalement inoffensive, elle est parfois empoisonnée par des pesticides, ...

[\[Retour sommaire\]](#)

NOM COMMUN : couresse de Guadeloupe

NOM SCIENTIFIQUE : *Alsophis antillensis*

NOM CREOLE : Koulèv

REPARTITION MONDIALE : Guadeloupe et Montserrat

MILIEU DE VIE : Forêts humides, ravines, milieux secs

MODE DE DEPLACEMENT : rampe

ALIMENTS : petits vertébrés (grenouilles, souris...)

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES : squelette interne, mâchoire à large ouverture, environ 1,20m, dessus du corps noir tacheté de jaune, ventre plus clair....



INFORMATIONS DIVERSES : Cette espèce est endémique de Guadeloupe et de Montserrat. En Guadeloupe, elle se rencontre sur la Basse-Terre notamment sur la Soufrière, très rarement sur la Grande-Terre, elle a disparu de Marie Galante.

Cette espèce est « en danger critique d'extinction » selon l'UICN. Il n'en reste maintenant qu'environ 350 spécimens au monde.

Les menaces qui pèsent sur l'espèce sont : la destruction de son habitat (déforestation), l'usage des pesticides, l'introduction de prédateurs (les mangoustes, les rats, les chats) et les personnes qui les tuent simplement par peur des serpents (ceci est pourtant interdit et elles sont totalement inoffensives comme tous les serpents de Guadeloupe). Elle est aujourd'hui totalement protégée.

[\[Retour sommaire\]](#)

NOM COMMUN : anolis de Guadeloupe, anolis marbré

NOM SCIENTIFIQUE : *Anolis marmoratus*

NOM CREOLE : zandoli

REPARTITION MONDIALE : originellement endémique de la Guadeloupe, introduite en Guyane

MILIEU DE VIE : tous les milieux

MODE DE DEPLACEMENT : marche

ALIMENTS : petits insectes, araignées...



CARACTERISTIQUES PHYSIQUES : squelette interne, 4 membres, mâchoire à large ouverture

INFORMATIONS DIVERSES : Les anolis sont des petits lézards dont la couleur de peau peut changer en fonction du milieu où ils vivent. Les mâles sont nettement plus gros et plus colorés que les femelles. Lors de la parade nuptiale, les mâles déploient leur fanon (sorte de poche sous la gorge) pour séduire les femelles. Ils peuvent également adopter cette attitude pour intimider un rival ou un intrus qui pénètre sur leur territoire.

Il existe de nombreuses sous espèces d'anolis de Guadeloupe avec une répartition particulière : *Anolis marmoratus alliaceus* (anolis de Basse-Terre) ; *Anolis marmoratus caryae* (anolis de Terre-de-Bas) ; *Anolis marmoratus chrysops* (anolis des îles des Saintes) ; *Anolis marmoratus desiradei* (anolis de La Désirade) ; *Anolis marmoratus girafus* (anolis de Basse-Terre) ; *Anolis marmoratus inornatus* (anolis de Grande-Terre).

Des recherches sont toujours en cours pour déterminer si certaines sous-espèces peuvent maintenant être considérées comme des espèces à part entière, tous les scientifiques ne sont pas d'accord entre eux.

[\[Retour sommaire\]](#)

NOM COMMUN : Iguane vert, iguane commun

NOM SCIENTIFIQUE : *Iguana iguana*

NOM CREOLE : Gwo léza

REPARTITION MONDIALE : du Sud du Brésil et du Paraguay au Nord du Mexique, îles des Caraïbes. Commence à apparaître aux États-Unis.

MILIEU DE VIE : zone arborée, à proximité d'un point d'eau.

MODE DE DEPLACEMENT : marche

ALIMENTS : plantes vertes, parfois des fruits et des fleurs. Les jeunes individus mangent également des insectes et des araignées.

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES : Squelette interne, 4 membres, mâchoires à large ouverture, 1,2m à 1,6m du museau au bout de la queue (c'est le plus grand des iguanes), longue queue (2/3 de la longueur totale), rayures noires sur la queue, une rangée épines le long du dos et de la queue, une grande écaille sous le tympan, fanon gulaire, griffes longues et acérées...

INFORMATIONS DIVERSES : L'iguane est originaire du continent sud Américain. Il a été introduit en Guadeloupe. Il représente une grosse menace pour l'espèce d'iguane endémique des Petites-Antilles : l'iguane des Petites-Antilles. Il est protégé.

[\[Retour sommaire\]](#)



Photo : wikipédia

NOM COMMUN : Iguane des Petites-Antilles

NOM SCIENTIFIQUE : *Iguana delicatissima*

NOM CREOLE : Gwo Léza

REPARTITION MONDIALE : Petites-Antilles

MILIEU DE VIE : régions côtières du niveau de la mer jusqu'à 300 m d'altitude. En Guadeloupe : broussailles sèches, forêts littorales sèches, ravines humides coupant les bananeraies et la mangrove d'arrière plage, même très dégradée. Sur les îles sèches (comme Petite-Terre) : littoral.

MODE DE DEPLACEMENT : marche

ALIMENTS : végétaux : plutôt des feuilles au Carême, et davantage de fleurs ou fruits de divers arbres et buissons durant l'Hivernage.

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES : Squelette interne, 4 membres, mâchoires à large ouverture, plus petit que l'iguane vert, longue queue (2/3 de la longueur totale), une rangée épines le long du dos et de la queue, fanon gulaire, griffes longues et acérées, pas de rayures sur la queue, pas de grande écaille sous le tympan...

INFORMATIONS DIVERSES : L'iguane des Petites-Antilles est une espèce d'iguane endémique des Petites-Antilles. Il est en forte régression : d'après les spécialistes, il ne reste que 2 populations de plus de 5 000 individus, 1/3 des individus est présent sur la réserve naturelle de Petite-Terre, il a déjà disparu de 7 îles. Selon les îles, l'espèce a été classée par l'UICN : « espèce éteinte » (comme à Marie-Galante), « gravement menacée d'extinction » (50 % de risque d'extinction de l'espèce dans les deux générations suivantes à Grande-Terre, aux Saintes, à Saint-Martin, Antigua,...), « menacée d'extinction » (diminution d'effectif d'au moins 50 % au cours des 3 dernières générations à



Photo : wikipédia

Basse-Terre, à Saint-Barthélemy, à la Martinique et sur son îlet Chancel) ou « vulnérable » (à la Dominique, à la Désirade). L'espèce est protégée depuis 1989.

Les menaces qui pèsent sur l'espèce sont :

- la destruction de son habitat par l'agriculture, l'exploitation du bois, le surpâturage, les constructions sur le littoral...
- Le braconnage : bien que ce soit interdit, l'Iguane est encore chassé pour sa chair (*delicatissima*, vient du latin *delicatus* (délicieux) et du superlatif *-issimus* (très) ce qui suggérerait que sa viande soit très bonne).
- Le trafic routier : les femelles qui migrent pour pondre ou les jeunes se font souvent percuter par les voitures.
- L'iguane vert : cette espèce introduite, à large répartition mondiale, est en pleine expansion en Guadeloupe et aux Saintes. Elle entre en compétition avec l'espèce locale et s'hybride avec elle, entraînant une perte de biodiversité (génétique et spécifique).

[\[Retour sommaire\]](#)

NOM COMMUN : Tortue verte, tortue franche

NOM SCIENTIFIQUE : *Chelonia mydas*

NOM CREOLE : Tôti blan, tôti soley

REPARTITION MONDIALE : eaux tropicales de tous les océans

MILIEU DE VIE : pleine mer jusqu'à 3 ans puis mer en milieu côtier peu profond (moins de 100m)

MODE DE DEPLACEMENT : nage, rampe

ALIMENTS : petits invertébrés, œufs de poisson, jeunes alevins pour les juvéniles puis herbes sous marines et algues.



CARACTERISTIQUES PHYSIQUES : squelette interne, membres inférieurs et postérieurs modifiés en nageoires, carapace ventrale et dorsale, plaques osseuses de la carapace dorsale juxtaposées, 4 paires de plaques costales, bec arrondi...

INFORMATIONS DIVERSES : Sur les 7 tortues marines qui existent, 5 sont présentes en Guadeloupe.

La Guadeloupe est une zone d'alimentation pour certaines tortues vertes et une zone de reproduction pour d'autres. Hors période de reproduction, les tortues vertes restent en mer dans leur zone d'alimentation, s'alimentent sous l'eau et remontent régulièrement pour respirer à la surface avant de replonger en apnée (leurs poumons ne leur permettent pas de respirer sous l'eau).

La maturité sexuelle est atteinte entre 8 et 15 ans. A partir de cet âge, les tortues vertes adultes migrent tous les 2 ou 3 ans vers leur zone de reproduction vers le mois de mars jusqu'à octobre dans notre région. Après accouplement dans la mer, les femelles viennent pondre leurs œufs sur des plages généralement larges, présentant une importante épaisseur de sable et bordées de végétation. Elles sont très fidèles à leur site de ponte (elles reviendraient toujours sur la même plage). Le nid creusé est en forme de bouteille avec une cavité de 30 à 50 cm de large, et plus évasée vers le fond. Chaque ponte produit entre 85 et 200 œufs ronds de 45 mm de diamètre. La femelle pond 3 à 5 fois par intervalles de 2 à 3 semaines au cours d'une saison. L'incubation dure entre 48 et 74 jours. Selon la température du sol, elle est suivie de la sortie des jeunes tortues du nid (émergence) qui s'empressent de rejoindre l'océan. De nombreux jeunes ne vont pas survivre (certains n'arrivent pas atteindre la mer assez vite, d'autres sont mangés par des frégates, des chiens errants ou des poissons carnivores...).

La tortue verte est classée en danger d'extinction par l'UICN (*Union internationale pour la conservation de la nature*). De nombreuses menaces pèsent sur l'espèce : dérangement par la surfréquentation des sites de pontes ou d'alimentation, captures accidentelles liées à la pêche, braconnage (prélèvement d'œufs ou chasse, ceci est pourtant strictement illégal), destruction des sites d'alimentations (destructions des herbiers par les ancres des bateaux, les pesticides...), destruction des lieux de ponte (enrochement des plages, destruction de la végétation en bordure des plages, passage de bulldozer sur les plages où il y a des nids, éclairage artificiel qui désoriente les jeunes qui tentent de rejoindre la mer...).

Cf. : site du réseau des tortues marines de Guadeloupe (<http://www.tortuesmarinesguadeloupe.org/>)

Et le rapport « Les tortues marines des Antilles » de Johan Chevalier & André Lartiges disponible à partir de la bibliothèque du site ci-dessus.

[\[Retour sommaire\]](#)

NOM COMMUN : tortue imbriquée
NOM SCIENTIFIQUE : *Eretmochelys imbricata*
NOM CREOLE : Karet

REPARTITION MONDIALE : océans des zones intertropicales

MILIEU DE VIE : pleine mer jusqu'à 3 ans (souvent associés aux ilots flottant de Sargasses) puis milieux côtier peu profond (moins de 100 m) surtout en zone corallienne.

MODE DE DEPLACEMENT : nage, rampe

ALIMENTS : éponge

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES : squelette interne, membres inférieurs et postérieurs modifiés en nageoires, carapace ventrale et dorsale, plaques osseuses de la carapace dorsale imbriquées, 4 paires de plaques costales, bec pointu...

INFORMATIONS DIVERSES : Comme la tortue verte, la tortue imbriquée possède également une zone d'alimentation et une zone de ponte différente. Certaines s'alimentent en Guadeloupe, d'autres viennent y pondre sur les plages entre Juin et Septembre. Elles aiment les plages courtes, bordées de végétation dense. Il semble qu'elles reviennent presque toujours pondre sur la plage où elles sont nées.

Elle est aussi classée en « danger critique d'extinction » par l'UICN. La taille des populations des tortues imbriquées en alimentation semble en augmentation dans les Petites-Antilles mais certaines menaces continuent à peser sur cette espèce.

[\[Retour sommaire\]](#)

NOM COMMUN : tortue luth
NOM SCIENTIFIQUE : *Dermochelys coriacea*
NOM CREOLE : bataclin

REPARTITION MONDIALE : tous les océans jusqu'aux cercles polaires.

MILIEU DE VIE : pleine mer, généralement loin des côtes.

MODE DE DEPLACEMENT : nage, rampe

ALIMENTS : méduses

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES : squelette interne, membres inférieurs et postérieurs modifiés en nageoires, carapace ventrale et dorsale, carapace recouverte d'une peau à l'aspect de cuir...

INFORMATIONS DIVERSES : Les tortues luths sont les plus grosses des tortues actuelles. Elles font en moyenne 1,40 à 1,90 m pour 300 à 400 kg. C'est la seule tortue à ne pas avoir d'écailles cornées sur sa carapace, celle-ci étant recouverte d'une peau à l'aspect de cuir.

Certaines tortues luths viennent pondre en Guadeloupe mais elles sont peu nombreuses (70 à 150 pontes par an sur l'archipel). Elles aiment les plages avec une grande profondeur de sable et facile d'accès (sans barrière de corail).

Tous les 2 à 4 ans, elles pondent 7 à 8 fois par saison. Elles sont moins fidèles à leur plage que les tortues vertes et les tortues imbriquées.

Depuis 2000, elle est classée en « danger critique d'extinction » par l'UICN.

[\[Retour sommaire\]](#)



NOM COMMUN : tortue olivâtre
NOM SCIENTIFIQUE : *Lepidochelys olivacea*
NOM CREOLE :

REPARTITION MONDIALE : eaux inter-tropicales

MILIEU DE VIE : côtier profond (> 50m)

MODE DE DEPLACEMENT : nage, rampe

ALIMENTS : crustacés, mollusques, végétaux

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES : squelette interne, membres inférieurs et postérieurs modifiés en nageoires, carapace ventrale et dorsale, 6 (ou plus) paires de plaques osseuses, carapace très bombée.

INFORMATIONS DIVERSES : Certaines tortues olivâtres s'alimentent aux Antilles mais elles sont rarement observées car elles restent plus au large que les tortues vertes et imbriquées et elles sont moins nombreuses. De plus elles ne pondent pas en Guadeloupe et ne sont donc pas visibles sur nos plages. Leurs principaux lieux de ponte en Atlantique se trouvent en Guyane, au Surinam et au Brésil.

Les tortues olivâtres présentent le plus important effectif mondial de toutes les tortues marines mais sa population sur la façade ouest Atlantique est en fort déclin ce qui explique sa rareté aux Antilles. Elle est très menacée dans cette zone. Elle est classée en danger d'extinction par l'UICN.

[\[Retour sommaire\]](#)



Photo : wikipédia

NOM COMMUN : tortue caouanne
NOM SCIENTIFIQUE : *Caretta caretta*
NOM CREOLE: kawan, tôte jone, tôte gwandlo

REPARTITION MONDIALE : habituellement eaux tempérées et parfois eaux tropicales et subtropicales.

MILIEU DE VIE : côtier profond (> 50m)

MODE DE DEPLACEMENT : nage, rampe

ALIMENTS : Crustacés, mollusques, végétaux

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES : squelette interne, membres inférieurs et postérieurs modifiés en nageoires, carapace ventrale et dorsale, 5 (voire 6) paires de plaques osseuses, carapace plus longue que large.

INFORMATIONS DIVERSES : la tortue caouanne ne semble pas pondre aux Petites Antilles, ainsi ne la verrons nous pas sur nos plages. Elle s'alimente toutefois dans nos eaux. . Cependant du fait qu'elle reste loin des côtes, elle est surtout connue des pêcheurs qui peuvent la capturer accidentellement dans leurs filets ou qui peuvent l'observer prendre un bain de soleil à la surface de l'eau.

La tortue caouanne est classée en « danger d'extinction » par l'UICN.

[\[Retour sommaire\]](#)



Photo : wikipédia

NOM COMMUN : crabe de terre
NOM SCIENTIFIQUE : *Cardisoma guanhumí*
NOM CREOLE : crabe blanc

REPARTITION MONDIALE : Antilles, Colombie, Venezuela, golfe du Mexique jusqu'à la Floride.

MILIEU DE VIE : milieu terrestre littoral près des mangroves, des étangs bois sec, ou des près humides.

MODE DE DEPLACEMENT : marche

ALIMENTS : végétaux déposés au sol (feuilles, fruit...)

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES : Squelette externe et 5 paires de pattes articulées, 4 antennes, couleur qui change avec l'âge (pouvant passer par le marron, crème, roux), carapace lisse et bombée, une pince plus grosse que l'autre chez le mâle adulte...

INFORMATIONS DIVERSES : Ce crabe est essentiellement actif la nuit. Le jour, il se réfugie dans un terrier qui atteint la nappe d'eau souterraine. Comme chez d'autres espèces de crabes vivant à l'interface eau-milieu terrestre, il possède un double système respiratoire qui lui permet de prélever du dioxygène aussi bien de l'eau que de l'air. En saison sèche, le crabe de terre est peu actif et reste dans son terrier qu'il ferme par une boule de terre. Aux premières pluies d'Avril-Mai, les mâles et les femelles réalisent une migration vers le rivage pour se reproduire. C'est à cette période (fêtes de Pâques et Pentecôte) que les Antillais les capturent à l'aide de boîtes artisanales en bois munies d'un appât pour préparer les traditionnels repas de ces fêtes. La fécondation chez le crabe de terre est externe. Des œufs, sortent des larves nageuses qui quelques mois plus tard se transformeront en petits crabes qui rejoindront le rivage.

Les trop nombreuses captures en période de reproduction, les pollutions, les destructions de ses habitats menacent le crabe de terre de disparition. Ainsi, un arrêté municipal régleme sa capture dans la zone de Grande Anse de Deshais en Guadeloupe.

[\[Retour sommaire\]](#)



Photo : wikipédia

NOM COMMUN : crabe cirique
NOM SCIENTIFIQUE : *Guinotia dentata*
NOM CREOLE : krab sirik, siwik

REPARTITION MONDIALE : Petites Antilles (Saint-Vincent, Sainte-Lucie, Martinique, Dominique, Guadeloupe)

MILIEU DE VIE : partie supérieure des cours d'eau où il n'y a pas de remontées d'eaux saumâtres.

MODE DE DEPLACEMENT : marche

ALIMENTS : petits invertébrés, occasionnellement des animaux morts

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES : Squelette externe et 5 paires de pattes articulées, 4 antennes, carapace ovale de 5 à 8 cm, jaune à marron, petites dents régulières en bordure de carapace, pinces presque égales à gauche et à droite et aussi grosses chez les mâles que chez les femelles

INFORMATIONS DIVERSES : Contrairement à la plupart des crustacés, le crabe cirique à une reproduction avec un développement direct c'est-à-dire qu'il n'y a pas de stade larvaire chez cette espèce. Les femelles protègent les œufs fécondés en les portant sous l'abdomen. Lorsqu'ils éclosent, des minuscules crabes déjà formés sortent des œufs. Les juvéniles s'accrochent quelques temps à leur mère avant de se disperser. Les adultes creusent des terriers sous les cailloux dans les berges ou a proximité des cours d'eau.

[\[Retour sommaire\]](#)



Photo : wikipédia

NOM COMMUN : crabe sémefot, crabe violoniste
NOM SCIENTIFIQUE : *Uca major*
NOM CREOLE : Cé ma fot, Gwo modan, violonis

REPARTITION MONDIALE : caraïbes, Amérique du sud, central et du nord.

MILIEU DE VIE : milieu humide en bordure de rivage (mangrove, marais, bord des cours d'eau), sur vase molle

MODE DE DEPLACEMENT : marche

ALIMENTS : végétaux

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES : squelette externe et 5 paires de pattes articulées, 4 antennes, 2 à 5 cm, une pince hypertrophiée chez le mâle...

INFORMATIONS DIVERSES : Ce crabe est un crabe timide qui vit en colonie et qui s'enfuit dès que quelqu'un s'approche. Il se réfugie alors dans son terrier qu'il a creusé dans la vase et qui va jusqu'à la nappe d'eau souterraine. On reconnaît facilement les mâles grâce à leurs pinces inégales : l'une est de petite taille tandis que la deuxième est surdimensionnée. Il l'utilise pour intimider ses adversaires et défendre son territoire mais aussi pour séduire les femelles au cours de véritables danses.

En Guadeloupe et en Martinique, il est traditionnellement consommé à Pâques. La surchasse est responsable de sa raréfaction dans certaines régions. Ainsi, en Martinique, sa chasse est réglementée.

[\[Retour sommaire\]](#)



Photo : Marie-H. Pellé

NOM COMMUN : crabe touloulou
NOM SCIENTIFIQUE : *Gecarcinus lateralis*
NOM CREOLE : touloulou

REPARTITION MONDIALE : caraïbe

MILIEU DE VIE : littoral ombragé

MODE DE DEPLACEMENT : marche

ALIMENTS : végétaux, cadavres d'animaux à l'occasion

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES : squelette externe, 4 antennes, rouge avec une tache foncée sur le dessus de l'animal...

INFORMATIONS DIVERSES : Le crabe touloulou est un crabe terrestre. Il creuse des galeries dans le sol (en général sableux) en bordure de mer à l'ombre des arbres (cocotiers, poiriers, raisiniers, mancenilliers...) qui bordent les côtes.

Il est surtout actif la nuit mais on le voit aussi dans la journée surtout quand le temps est assez frais, en période pluvieuse par exemple. Il est assez craintif et il n'est pas rare d'en voir plusieurs dizaines ou même centaines partir se cacher dans toutes les directions quand on arrive dans un coin isolé. Ils filent dans leurs trous souvent à demi sous le tapis de feuilles mortes qui jonchent les arrières plages.

[\[Retour sommaire\]](#)



Photo : wikipédia

NOM COMMUN : Ouassou, roi des sources Chevrette, crevette bleue des caraïbes

NOM SCIENTIFIQUE : *Macrobrachium carcinus*

NOM CREOLE : z'habitan, cribiche

REPARTITION MONDIALE : Arc des petites Antilles

MILIEU DE VIE : mer pour les larves puis eau douce

MODE DE DEPLACEMENT : nage pour les larves, marche pour les post larves et adultes

ALIMENTS : divers aliments (omnivore).

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES : squelette externe, 4 antennes, 10 pattes, bandes longitudinales foncées et claires sur le corps, taille jusqu'à 25 cm...

INFORMATIONS DIVERSES : Espèce d'écrevisse qui se rencontre dans les cours d'eau douce de Guadeloupe. Les larves se développent en mer, et les juvéniles fréquentent les eaux saumâtres. A l'âge adulte, les ouassous peuvent remonter très haut les cours d'eau douce (plus de 300m d'altitude). Ils fréquentent les endroits calmes et profonds notamment les abris sous les berges ou les chutes d'eau. Ils sont plutôt actifs la nuit.

Il est très apprécié pour ses qualités gustatives. Son élevage est difficile car il est très agressif envers ses congénères, il est remplacé en aquaculture par une espèce plus paisible : *Macrobrachium rosenbergii*.

A noter, que le ouassou, comme toutes les espèces des cours d'eau de la Basse-Terre sont interdits à la pêche et à la commercialisation par arrêté préfectoral à cause de la chlordécone dans la majorité de la Basse-Terre : ce pesticide, utilisé sur les cultures de bananes en Guadeloupe jusque dans les années 2000, se retrouve encore en forte concentration dans les sols, puis par ruissèlement, dans les eaux de l'île, il s'accumule dans les graisses et est fortement cancérigène pour l'humain qui consomme les êtres vivants contaminés.

[\[Retour sommaire\]](#)



Photo : wikipédia

NOM COMMUN : langouste des caraïbes, langouste blanche, langouste d'Amérique

NOM SCIENTIFIQUE : *Palinurus argus*

NOM CREOLE : homa blan

REPARTITION MONDIALE : du Brésil aux côtes de Caroline du Nord, dans la mer des Caraïbes, les Bahamas et le golfe du Mexique ; elle a occasionnellement été signalée en Afrique de l'Ouest (Côte d'Ivoire).

MILIEU DE VIE : fonds rocheux des mers tropicales (eau à plus de 20°C et idéalement entre 26 et 28°C)

MODE DE DEPLACEMENT : nage et marche

ALIMENTS : cadavres et invertébrés

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES : squelette interne et 10 paires de pattes articulées, 4 antennes, pas de pinces, brun-orangé, beige, mauve et avec des taches noires, grande taille (20 cm en moyenne et pouvant aller jusqu'à 60cm)...

INFORMATIONS DIVERSES : Le jour, la langouste se cache dans les anfractuosités du récif, ou des crevasses qu'elle partage souvent avec d'autres congénères. Elle sort la nuit pour se nourrir de cadavres et d'invertébrés. En cas de danger, elle nage rapidement en arrière en donnant de grands coups de queue.

Au cours de la reproduction, les femelles portent des œufs orange sous leur abdomen. A cette période là, certaines espèces comme la langouste des Caraïbes forment de grands rassemblements de plusieurs centaines d'individus marchant sur le fond en file indienne, leurs antennes servant à garder le contact avec celui qui précède. Elles se dirigent ainsi vers les grandes profondeurs. Ces incroyables migrations restent encore un mystère pour les scientifiques. Des œufs, vont sortir des larves. Les juvéniles vivent dans les racines de la mangrove ou dans les herbiers peu profonds des criques calmes.



Photo : wikipédia

L'espèce n'est pas protégée mais dans certaines régions, elle s'est fortement raréfiée du fait d'une pêche excessive. Ainsi la pêche de la langouste est réglementée en Guadeloupe : la chasse est interdite avec un fusil ou de nuit avec source lumineuse, elle est interdite entre le 1er janvier et le 31 mars ou pour les langoustes grainées (portant des œufs), les langoustes doivent mesurer au moins 21 cm.

[\[Retour sommaire\]](#)

NOM COMMUN : abeille domestique, abeille européenne, mouche à miel

NOM SCIENTIFIQUE : *Apis mellifera*

NOM CREOLE :

REPARTITION MONDIALE : quasiment le monde entier

MILIEU DE VIE : très varié

MODE DE DEPLACEMENT : vole

ALIMENTS : gelée royale (pour les très jeunes larves et les reines), pollen, miel

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES : Peau durcie (squelette externe), six pattes.

INFORMATIONS DIVERSES :

Dans la ruche, 3 castes d'abeilles légèrement différentes physiquement mais appartenant à la même espèce cohabitent : la reine (seule femelle fertile de la colonie), les ouvrières (filles de la reine, elles sont toutes stériles), les faux-bourçons (les mâles).

Les abeilles domestiques sont des insectes sociaux : chaque individu à un rôle défini par sa caste qui permet le maintien de la colonie.

- La reine est chargée de pondre toute la journée pour que le nombre d'individus composant la colonie se maintienne.
- les faux-bourçons fécondent la reine une fois au début de son règne lors du vol nuptial (ceux qui ont effectué cette lourde tâche meurent à cette occasion). Après on ne connaît pas très bien leur rôle, ils permettraient de maintenir le moral de la colonie. Cependant, les mâles représentant un trop lourd investissement pour les ouvrières (ils ne font rien tout seul, les ouvrières doivent même les nourrir), les ouvrières s'en débarrassent à la mauvaise saison.
- Les ouvrières accumulent les métiers au cours de leur courte vie : elles sont nettoyeuses (elles nettoient la ruche de toutes sortes de débris), puis nourrices (elles sécrètent de la gelée royale grâce à des glandes céphaliques, et nourrissent la reine, les larves et les mâles), bâtisseuses (elles sécrètent de la cire grâce à des glandes cirières et construisent les rayons de cires qui constituent la ruche), magasinnières (elles réceptionnent et stockent dans les cellules des rayons, le pollen et le nectar apporté par les butineuses), ventileuse (elles battent frénétiquement des ailes pour rafraîchir la ruche et pour évaporer l'eau du nectar), gardiennes (elles gardent l'entrée de la ruche et repoussent les intrus) et enfin butineuses (elles partent prélever le pollen et le nectar sur les fleurs, le propolis sur les bourgeons, du miellat et de l'eau). Elles meurent vite d'épuisement au cours de leur dernier métier.

Les abeilles, en plus de fournir aux gourmands des mets appréciés tels que le miel, la gelée royale et du pollen ainsi que de la propolis utilisée pour ses vertus thérapeutiques, sont très utiles pour le maintien de la biodiversité : en passant de fleurs en fleurs pour leurs récoltes, elles permettent le dépôt de pollen d'une fleur sur le pistil d'une autre fleur, favorisant ainsi la pollinisation. Elles assurent ainsi la reproduction sexuée de nombreuses plantes à fleurs sauvages et cultivées. Ceci a fait même dire que « *Si l'abeille venait à disparaître, l'homme n'aurait plus que quatre années à vivre* ».

De nombreuses menaces pèsent sur les abeilles : maladies et parasites divers, prédateurs anciens et nouveaux, diminution de la biodiversité au niveau des cultures, utilisation d'insecticides... On constate de ce fait une surmortalité des abeilles au niveau mondial depuis 1980, fait d'autant plus inquiétant du fait du rôle majeur que tient l'abeille dans le maintien de la biodiversité.

[\[Retour sommaire\]](#)



Photo : Marie-H. Pellé

NOM COMMUN : Fourmi manioc, fourmi attine, fourmi champignoniste

NOM SCIENTIFIQUE : *Acromyrmex octospinosus*

NOM CREOLE :

REPARTITION MONDIALE : Amérique centrale du sud des Etats Unis au Venezuela, introduit sur plusieurs îles des Antilles dont Cuba, Trinidad et la Guadeloupe

MILIEU DE VIE : Forêt tropicale

MODE DE DEPLACEMENT : marche

ALIMENTS : champignons (basidiomycètes).

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES : squelette externe (peau durcie), six pattes articulées...

INFORMATIONS DIVERSES : Ces fourmis ont été introduites accidentellement en Guadeloupe à l'occasion d'importations de végétaux, d'abord en Grande-Terre, à Morne à l'Eau, vers 1954. Elles se sont ensuite répandues en Basse-Terre, à partir de 1985. Marie-Galante semble encore épargnée.

Elles sont considérées comme un fléau en Guadeloupe du fait des dégâts qu'elles occasionnent sur les végétaux. En effet, les fourmis manioc cultivent le champignon dont elles se nourrissent. Pour cela, elles découpent et récoltent des feuilles, fruits et fleurs qu'elles ramènent dans leurs galeries où elles les broient pour former un substrat qui nourrira leur précieux champignon. Elles sont extrêmement efficaces dans leur travail et peuvent en une nuit défolier entièrement un arbuste. Ceci a des graves conséquences sur la forêt et les cultures ce qui fait craindre un désastre écologique et économique.

[\[Retour sommaire\]](#)

NOM COMMUN : dynaste

NOM SCIENTIFIQUE : *Dynastes hercules*

NOM CREOLE : scieur de long

REPARTITION MONDIALE : Amérique centrale, dans les régions nord de l'Amérique du Sud, ainsi qu'en Guadeloupe et Dominique (Antilles).

MILIEU DE VIE : forêt humide

MODE DE DEPLACEMENT : marche, vole

ALIMENTS : racines, bois ou matières végétales en décomposition dans le sol pour les larves ; fruits et baies pour l'adulte...

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES : squelette externe, 6 pattes articulées...

INFORMATIONS DIVERSES : La larve du dynaste mesure 10 centimètres de long et pèse jusqu'à près de 120 grammes. Elle vit dans le sol. Après la période larvaire, qui dure plusieurs années, elle se transforme en nymphe de laquelle un adulte émerge.

L'adulte peut mesurer jusqu'à 17,5 cm de long ce qui en fait l'un des plus gros insectes du monde. Il vit à la hauteur de la cime des arbres et est donc difficile à observer de jour. On peut cependant parfois l'observer la nuit quand attiré par les lumières, il s'approche des zones habitées. Il se déplace grâce à un vol rapide et bruyant. Le mâle est muni d'une grande pince (souvent appelée corne) en avant de la tête qui lui permet de saisir des objets et lui sert également d'arme. Parfois les mâles se livrent à des combats mortels pour une femelle. Ils sont capables de couper un adversaire en deux en le saisissant avec leur pince. La femelle quant à elle ne possède pas de pince.

[\[Retour sommaire\]](#)



Photo : Marie-H. Pellé



Photo : wikipédia

NOM COMMUN : sphinx du frangipanier ; Pyrale sphinx tetrio
NOM SCIENTIFIQUE : *Pseudosphinx tetrio*
NOM CREOLE : chenille gloutonne (pour la larve)

REPARTITION MONDIALE : Antilles françaises, et du sud du Brésil
jusqu'à la pointe sud de la Floride

MILIEU DE VIE : zones sèches, larves très communes sur les
frangipaniers et les allamandas

MODE DE DEPLACEMENT : marche pour les larves, vole pour les
adultes

ALIMENTS : larves : feuilles de végétaux (surtout frangipanier et
allamanda...) / Adultes : nectar

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES : squelette externe, 6 pattes articulées (+10 fausses pattes non articulées chez la
larve),

INFORMATIONS DIVERSES : le sphinx du frangipanier est surtout connu par sa larve, la chenille. Ce sont des grandes
chenilles aux couleurs vives (rayures jaunes et noires et tête rouge-orangée). Ces couleurs vives sont un
avertissement pour les prédateurs, elles sont toxiques. Elles sont principalement visibles dans les frangipaniers et les
allamandas dont elles mangent les feuilles. Elles sont tellement voraces (elles peuvent manger jusqu'à deux fois leur
poids en 24h) qu'elles peuvent défolier totalement un arbre en quelques jours.

Après quelques mois, la chenille se transforme en nymphe (c'est la nymphose). Puis après environ 20 jours, la
nymphe se transforme en un large papillon de nuit (14 cm d'envergure) aux gros yeux noirs et avec des ailes
grisâtres, légèrement chinées de noir, avec quelques points noirs près du bord costal. C'est sous sa forme papillon
que l'espèce se reproduit, la femelle pond des grappes d'une centaine d'œuf sur la face inférieure des feuilles.

[\[Retour sommaire\]](#)



NOM COMMUN : Mygale de la Soufrière
NOM SCIENTIFIQUE : *Holothele sulfurensis*
NOM CREOLE :

REPARTITION MONDIALE : massif de la soufrière
(Basse-Terre)

MILIEU DE VIE : au dessus de 700 m

MODE DE DEPLACEMENT : marche

ALIMENTS : insectes (mouches, moustiques...)

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES : Squelette externe, 8 pattes articulées, couleur brun foncé presque noir, corps recouvert de poils gris-noirs qui donne des reflets cuivrés qui se ternissent avec l'âge, taille de 2 cm pour la femelle contre 1 cm pour le mâle.



INFORMATIONS DIVERSES : A l'inverse de la plupart des autres espèces du genre, la mygale de la Soufrière vit au sol et ne creuse jamais de terrier. Elle s'aménage une petite loge qu'elle tapisse de soie dans des creux d'une roche, sous des bûches ou des pierres, entre des sphaignes ou entre des racines et le sol. Les proies qu'elle capture sont vivantes. N'ayant pas de dents pour les mâcher, ce sont les sucs gastriques qui vont ramollir l'insecte avalé jusqu'à le rendre liquide, l'araignée n'a plus qu'à l'aspirer. L'espèce est protégée.

[\[Retour sommaire\]](#)

NOM COMMUN : Scolopendre
NOM SCIENTIFIQUE : *Scolopendra alternans*
NOM CREOLE : Bête mille-pattes

REPARTITION MONDIALE : Grandes Antilles

MILIEU DE VIE : zones sombres (souvent dans le sol mais peuvent parfois se cacher dans des maisons où elles cherchent des zones plates, sombres et fraîches).

MODE DE DEPLACEMENT : marche

ALIMENTS : insectes



CARACTERISTIQUES PHYSIQUES : squelette externe (peau durcie), nombreuses paires de pattes, corps découpé en nombreux segments, 2 crochets venimeux en avant de la tête...

INFORMATIONS DIVERSES : Il existe plusieurs espèces de scolopendres, plus ou moins grande. Quand une scolopendre mord sa proie ou une personne, elle injecte un venin qui, pour certaines espèces, peut s'avérer très douloureux et peut parfois entraîner des complications médicales. Ainsi, elle est souvent redoutée par les humains. Il faut pourtant savoir que les scolopendres sont craintives et ne mordent les humains que pour se défendre quand elles se sentent en danger. Certaines espèces de scolopendres assez petites ne vivent que dans le sol, et jouent un rôle dans le recyclage de la matière.

Attention de ne pas confondre la scolopendre avec les iules (congolios). Ce sont également des myriapodes (milles pattes) mais les iules n'ont pas de crochets venimeux, leurs antennes sont plus courtes, ils s'enroulent dès qu'ils se sentent en danger...

[\[Retour sommaire\]](#)

NOM COMMUN : Achatine
NOM SCIENTIFIQUE : *Achatina fulica*
NOM CREOLE :

REPARTITION MONDIALE : originaire de l'est de l'Afrique (Kenya, Tanzanie), elle a été importée dans pratiquement toutes les régions tropicales humides (dont la Guadeloupe).

MILIEU DE VIE : très varié

MODE DE DEPLACEMENT : rampe

ALIMENTS : végétaux de tout type

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES : corps mou protégé par une coquille brune avec des marques transversales plus sombre.

INFORMATIONS DIVERSES : A l'origine, ce gros gastéropode n'était présent qu'en Afrique de l'Est, mais il a été introduit dans de nombreux pays et on le retrouve dorénavant dans pratiquement toutes les régions tropicales humides du monde (dont la Guadeloupe). Selon les endroits, il a été introduit de façon volontaire (pour être mangé) ou involontaire (par le transport de marchandise). L'achatine a une reproduction très efficace : elle se reproduit 6 à 7 fois par an, un individu pond environ 200 œufs à chaque ponte, et comme l'achatine est hermaphrodite, les deux adultes sont fécondés lors de l'accouplement ce qui fait que deux fois plus d'individus pondent. Ainsi, en absence de prédateurs, l'achatine envahi rapidement un milieu suite à son introduction. Ceci a des conséquences écologiques (l'achatine peut entrer en compétition avec d'autres espèces d'escargots et causer leur disparition), économiques (l'achatine mange beaucoup et peut ravager certaines cultures) et sanitaire (l'achatine est vecteur d'*Angiostrongylus cantonensis*, un ver rond responsable de la méningo-encéphalite éosinophile chez les humains). Certains pays ont donc tenté de se débarrasser de ce nuisible de différentes manières : par l'utilisation de molluscicides ou par la lutte biologique par introduction d'autres espèces d'escargots prédatrices ou de vers plats parasites de l'achatine. Mais ces méthodes se sont avérées peu efficaces et semblent avoir causé le déclin, voire la disparition, d'autres espèces d'escargots locales. La technique la plus efficace semble rester l'éradication à la main.

[\[Retour sommaire\]](#)

NOM COMMUN : lambi, strombe géant, conque reine, conque géante.
NOM SCIENTIFIQUE : *strombus gigas*
NOM CREOLE :

REPARTITION MONDIALE : mer des caraïbes

MILIEU DE VIE : tout type de fonds océaniques situés entre 0 et 100 m mais préférentiellement sur sédiment sablo-vaseux, entre 4 et 18 m en zone non-exploitée.

MODE DE DEPLACEMENT : rampe

ALIMENTS : débris végétaux ainsi que certaines algues

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES : corps mou protégé par une coquille.

INFORMATIONS DIVERSES : Pour se nourrir, le lambi broute des débris de végétaux et des algues avec une sorte de râpe que l'on appelle la radula.

Il existe des lambis mâles et des lambis femelles. Lors de la reproduction, la fécondation est interne (il y a accouplement). Une fois fécondé, le lambi femelle pond des centaines de milliers d'œufs qui forment une masse qui



se recouvre du sable environnant. Quand les œufs éclosent, des larves sont libérées. Elles nagent parmi le plancton pendant environ un mois avant de se transformer en lambi adulte qui va grandir tout au long de sa vie. Avant, les conques de lambi étaient utilisées comme trompe d'appel. Aujourd'hui les groupes de carnaval l'utilisent encore comme konn'a lambi lors des défilés. Des conques de lambi servent également à orner certaines tombes. Elles peuvent également être vernies et vendues comme souvenir pour les touristes. Le lambi est également pêché car sa chair est très appréciée dans certains plats tels que les fricassés, des courts bouillons.... Face à la surexploitation de l'espèce qui la met en danger, la pêche est réglementée : elle n'est autorisée que pour les pêcheurs professionnels du 01/04 au 01/09, les individus pêchés doivent avoir un pavillon formé (il se forme vers l'âge de 3 ans) et sa chair nettoyée doit au minimum peser 250 grammes.

[\[Retour sommaire\]](#)

NOM COMMUN : Oursin noir des Antilles, oursin diadème des Antilles, oursin à longues épines

NOM SCIENTIFIQUE : *Diadema antillarum*

NOM CREOLE :

REPARTITION MONDIALE : Atlantique tropical de l'ouest, depuis la Floride et les Bermudes jusqu'au Brésil ; mer des Caraïbes ; Atlantique tropical de l'est, dans le golfe de Guinée, aux Canaries, à Madère et au Cap Vert

MILIEU DE VIE : depuis la surface jusqu'à 400 m de profondeur, mais plutôt entre la surface et 10 m, dans des eaux calmes, plutôt sur les récifs de corail et dans les failles mais aussi dans les étendues d'algues, les herbiers ou sur les rochers.

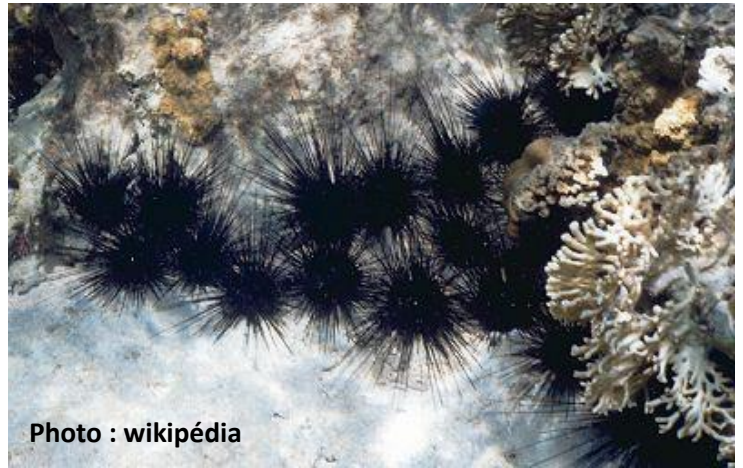


Photo : wikipédia

MODE DE DEPLACEMENT : par mouvement des épines et des tentacules

ALIMENTS : micro-algues ou de plantes

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES : plaques osseuses dans la peau, bouche centrale et ventrale et anus central et dorsal, très longues épines noires mobiles...

INFORMATIONS DIVERSES : L'oursin noir est un bon exemple de l'importance des relations intra-spécifiques dans l'équilibre d'un écosystème.

En effet 1983-84, l'oursin noir des Caraïbes subi, pour des raisons encore inconnues, une mortalité massive dans la zone Caraïbes, des Bermudes jusqu'à l'Amérique du Sud (mortalité de 93% en moyenne qui peut atteindre 97% par endroits). Ce phénomène est associé à une mortalité très importante des êtres vivants sous marins (la plus importante jamais rapportée). Ceci est expliqué par le fait que les micro-algues dont se nourrissent ces oursins, n'étant plus broutées, ont envahi le corail allant jusqu'à l'étouffer. En 1997-98, la population des oursins noirs des Antilles est à nouveau touchée par El Niño. On a pu constater depuis (en Jamaïque par exemple) que lorsque l'on a assisté à un retour massif de cet oursin, on a noté simultanément une importante régénération du récif. On montre ainsi que cet oursin maintient l'équilibre entre la croissance des coraux et des algues et a donc un rôle écologique important.

Aujourd'hui, les populations n'ont toujours pas retrouvé leur taille d'origine. Elles ne sont toujours pas revenues en Floride, où le corail continue à périr, et des essais de transfert sont en cours.

Cependant, aux Canaries, à Ténériffe en particulier, le phénomène est inverse : ces oursins sont présents en trop grand nombre et dévastent certaines surfaces. L'équilibre naturel est alors brisé car il n'y a plus que des fonds de rochers nus. En 2007, les autorités ont tenté de limiter la population par un ramassage, en particulier via les clubs de plongée, qui a duré six mois. Des déplacements d'oursins d'une zone abondante vers un secteur pauvre ont été réalisés avec succès.

[\[Retour sommaire\]](#)

NOM COMMUN : oursin blanc

NOM SCIENTIFIQUE : *Tripneustes ventricosus*

NOM CREOLE : Chadron blanc

REPARTITION MONDIALE : Floride, Indes occidentales, mers des caraïbes, Brésil

MILIEU DE VIE : Fonds sableux avec herbiers ou algues, platiers récifaux peu profonds

MODE DE DEPLACEMENT : par mouvement des épines et des tentacules.

ALIMENTS : algues et plantes sous marines

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES : plaques osseuses dans la peau, bouche ventrale et anus dorsal, épines blanches mobiles...

INFORMATIONS DIVERSES : La bouche de l'oursin blanc est en position centrale ventrale (sous l'animal quand il est posé au sol) tandis que son anus est en position centrale dorsale (au dessus de l'animal). Pour se nourrir, l'oursin se déplace lentement en utilisant ses épines mobiles et broute les algues et les plantes sous marines qui se trouvent en dessous de lui.

En période de reproduction les oursins mâles et les oursins femelles libèrent dans l'eau leurs cellules reproductrices (spermatozoïdes pour les mâles et ovules pour les femelles). Les spermatozoïdes, mobiles, sont attirés par les ovules. Un spermatozoïde peut fusionner avec un ovule, c'est la fécondation. Comme la fécondation se fait dans l'eau, à l'extérieur de l'organisme femelle, on dit qu'elle est externe. Elle aboutit à la formation d'une cellule œuf. Cette dernière va subir de nombreuses divisions successives. Les cellules issues de ces divisions vont s'organiser pour former une larve qui va vivre dans le plancton. Plusieurs stades larvaires se succèdent. Au dernier stade larvaire, l'oursin se fixe et se métamorphose en adulte.

Les gonades (organes reproducteurs) des oursins blancs peuvent se manger et sont appréciées. Cependant, leur sur exploitation et les pollutions des eaux ont considérablement appauvri les stocks d'oursins blancs des Antilles françaises. La pêche est donc réglementée : elle fait l'objet d'une autorisation annuelle des Directeurs des Affaires Maritimes de la Guadeloupe, elle est interdite entre le 15 janvier et le 15 décembre, certaines années elle peut être complètement interdite par arrêté préfectoral.

[\[Retour sommaire\]](#)



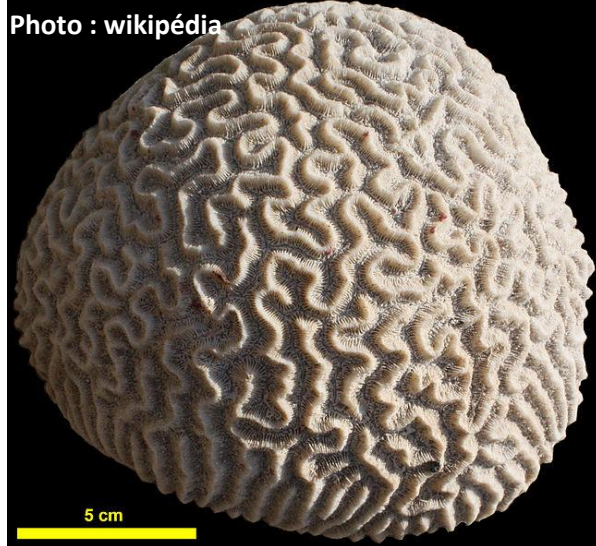
NOM COMMUN : Corail cerveau
NOM SCIENTIFIQUE : *Diploria clivosa*
NOM CREOLE : woch lanmé

REPARTITION MONDIALE : Atlantique tropical ouest, de la Floride au Venezuela, aux Bahamas et en mer des Caraïbes

MILIEU DE VIE : la plupart des environnements récifaux en pente douce et à faible profondeur (très commun entre 3 et 10m)

MODE DE DEPLACEMENT : ne se déplace pas.

ALIMENTS : zooplanctons, petits crustacés, larves... + sucres fabriqués par les algues qu'ils abritent.



CARACTERISTIQUES PHYSIQUES : petits polypes possédant des cnidocytes (cellules avec des harpons urticants), toujours en colonies abritées par un exosquelette calcaire fabriqué par les polypes, colonies massives et méandroïdes à la surface lisse et irrégulière (ressemble à un cerveau), de 15 à 120 cm, souvent grises ou marron.

INFORMATIONS DIVERSES : Difficile d'imaginer en voyant des coraux que ce sont des animaux et qu'ils sont vivants... et pourtant !!! Les coraux regroupent en fait des milliers d'animaux très petits (quelques millimètres seulement) ressemblant à des petites fleurs avec un corps mou très fragiles que l'on appelle polypes. Pour se protéger, ils se regroupent en de gigantesques colonies et fabriquent un squelette calcaire dur autour d'eux. C'est ce squelette qui fait que la colonie ressemble à une grosse pierre.

Beaucoup de polypes vivent en symbiose avec des micro-algues (les coraux cerveau vivent avec des zooxanthelles qui leur donnent leur couleur) : grâce à la photosynthèse, les algues fournissent aux polypes de l'oxygène pour qu'ils respirent ainsi que des sucres pour leur alimentation, en échange les polypes les protègent dans leur squelette et leur apportent du dioxyde de carbone et des nutriments nécessaires à leur alimentation.

Les coraux vivants se trouvent dans les eaux comprises entre 25 et 29°C : si la température passe sous les 18°C, les polypes meurent, et si la température dépasse les 29°C, les micro-algues quittent les coraux (on dit que le corail blanchit, car le corail perd en même temps sa couleur) ce qui aboutit rapidement à la mort des polypes si la température ne baisse pas. Ils vivent à faible profondeur car les algues qu'ils abritent ont besoin de la lumière du soleil pour produire de la matière.

En Guadeloupe, la température de l'eau et sa profondeur permettent le développement de différents coraux à de nombreux endroits : on dénombre 54 espèces de coraux différents (aux aspects très divers) autour de l'archipel. La barrière de corail du Grand Cul-de-sac marin est la plus grande des Petites Antilles (29 Km de long).

Ces coraux et les récifs qu'ils forment, ont un rôle écologique majeur :

- Grâce aux nombreux refuges et à la nourriture qu'ils fournissent, ils permettent le développement d'une importante biodiversité marine : en Guadeloupe, on estime qu'ils abritent 73 espèces d'éponges, plus de 60 espèces de gorgones, 300 espèces de poissons (dont 250 qui vivent exclusivement dans les récifs coralliens), 570 espèces de mollusques, 60 de crustacés...
- Ils constituent un important puits de carbone océanique (ils absorbent et stockent une grande quantité du dioxyde de carbone atmosphérique ; voir cycle du carbone).
- Ils protègent les côtes de la forte houle (ils cassent les vagues et les eaux dont les lagons sont plus calmes) et de certains effets des cyclones...

Malheureusement, de nombreuses menaces pèsent sur les coraux :

- le réchauffement climatique (En 2005, la température de l'eau abritant les récifs coralliens de la Caraïbe a dépassé les 30°C durant une période de 6 mois ; 50 à 60 % des coraux ont blanchi (parfois plus) ; en 2006 la moitié de ces coraux blanchis sont morts, ceci a été le plus fort blanchissement enregistré dans les Caraïbes)
- la pollution due aux déchets liquides ou solides rejetés en mer, crèmes solaires avec des filtres chimiques (la plus couramment utilisée), particules chimiques ramenées dans l'eau par l'écoulement des eaux de pluie et les rivières...).

- la destruction de la mangrove qui protège les coraux en agissant comme filtre à polluant.
- La destruction directe avec des outils de pêche, les ancres des bateaux, des coups de palmes...
- Les cyclones
- Les maladies...

Pour tenter de préserver les coraux, des réserves naturelles marines ont été créées (Réserve de Petite-Terre, du Grand-Cul-de-sac marin...). Chacun a également un rôle à jouer en adoptant un comportement responsable : ne rien rejeter à la mer, ramasser ses déchets sur les plages, éviter l'utilisation de crème solaire à filtre chimique (il est préférable de se protéger du soleil avec un « top » ou un T-shirt et d'utiliser en dernier recours une crème solaire à filtre minéral), éviter d'abimer les coraux par des chocs...

Voir la plaquette du Parc nationale de Guadeloupe

(http://www.guadeloupe-parcnational.com/IMG/pdf/plaquette_une_vie_de_corail.pdf)

Remarque : As-tu déjà remarqué qu'en Grande-Terre, les roches ont souvent l'aspect du corail ? En effet, cette île est un ancien récif corallien dont il reste les squelettes. Il est remonté à la surface suite à d'importants événements tectoniques.

[\[Retour sommaire\]](#)

SOURCES PRINCIPALES:

Les sites internet :

- Parc national de Guadeloupe : <http://www.guadeloupe-parcnational.fr/>
- l'ASFA (association pour la Sauvegarde et la réhabilitation de la Faune des Antilles) : <http://www.faune-guadeloupe.com/>
- DORIS (Données d'Observation pour la Reconnaissance et l'Identification de la faune et de la flore Subaquatiques) de la FFESSM (fédération française d'étude et des sports sous marins) : <http://doris.ffessm.fr/>
- Wikipédia : <http://wikipedia.fr/>
- réseau des tortues marines de Guadeloupe : <http://www.tortuesmarinesguadeloupe.org/>

Les livres :

- COURTINARD, Pierre. Guide de la faune et de la flore des Antilles. Delachaux et Niestlé , 2007.
- BREUIL, Michel. *A la découverte des amphibiens et reptiles des Antilles*. PLB éditions
- BENITO-ESPINAL, Edouard et HAUTCASTEL, Patricia. *A la découverte des oiseaux des Antilles*. PLB éditions.

[\[Retour sommaire\]](#)